

POÈME À ESSÉNINE



Ô parole, chef des forces humaines

En avant ! Que les jours filent comme des boulets.

Et que seules en arrière le vent ramène

Nos crinières échevelées.

En bonheur, notre planète n'est pas très fertile.

Il faut arracher la joie chaque jour à la mort.

Déserter la vie n'est pas très difficile.

Commander la vie demande plus d'effort.

PRESENTATION DE L'OEUVRE

<i>Ecrit par</i>	Vladimir Maïakovski	Visuel	
Dates de l'auteur	1893-1930	Dates du poème	1926
Publié dans le recueil	<i>POÈME À ESSÉNINE</i>		
Frise chronologique			
Pour aller plus loin	<p>Ce texte est un extrait de <i>Poème à Essénine</i> que Maïakovski a écrit après la mort de Sergueï Essénine, un poète russe qui s'est suicidé en 1925. Une vague de suicides va alors se propager parmi ses nombreux admirateurs. Par ses paroles, Maïakovski essaie de montrer que la vie vaut la peine d'être vécue et qu'il faut se battre pour en savourer le moindre instant.</p>		